



## SCROFULE

Bonne nourriture; séjour à la campagne aux bords de la mer; exercices physiques; gymnastique; climats chauds, bains froids d'air et de rivière. **Bains stimulants.**  
— Usage prolongé, pendant l'hiver surtout, d'**huile de foie de morue.** — **Amers:** gentiane, houblon, quassia, quinquina, et autres préparations toniques. Goudron; préparations ferrugineuses et iodées; iodures de fer, de potassium; arséniate de soude; sirops antiscorbutique, de raifort, de salsepareille, de brou de noir; chlorures de sodium, de baryum; lait salé. **Balsamiques.** Médication phosphatée. Alimentation réparatrice. — **Eaux minérales sulfureuses et arsenicales.**

2396. — **BAIN ANTI-RHUMATISMAL HEMATOGENE DU D<sup>r</sup> LAMAU.** (Voir § 2352.)

2397. — **DRAGÉES T. GRAS,** à l'huile de foie de morue phosphatée. (Voir § 69.)

2398. — **MUSCULINE GUICHON.** (Voir § 178.)

2400. — **HUILE DE FOIE DE MORUE NATURELLE DE HOGG.** *L'Union médicale*, dans un de ses derniers numéros, a dit :

« Nous devons à M. Hogg, pharmacien à Paris, d'avoir, à force de persévérance et de soins, fait comprendre que les huiles de foie de morue sont d'autant plus médicinales qu'elles sont moins colorées; les caractères de l'**Huile de foie de morue de Hogg**, sont la limpidité et l'absence de tout mauvais goût et odeur désagréable. »  
(Voir mode d'administration, § 525.)

2401. — **HUILE DE FOIE DE MORUE FERRUGINEUSE DE VÉZU.** (Voir § 2150.)

2402. — SIROPS ET VINS DE DESPINOY, à l'extrait pur de foie de morue, simple et ferrugineux.  
(Voir § 706.)

2403. — QUASSINE FRÉMINT. (Pilules àà 0,02).  
(Voir § 1169.)

2404. — QUINOÏDINE DURIEZ (Dragées de.)  
(Voir § 199.)

2405. — VIN AUGUET, toni-réparateur au quina, coca, écorces d'oranges amères et vieux vin d'Espagne.  
(Voir § 201.)

2406. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> AKAR, au protoiodure de fer et manne.

Les Dragées Akar, au protoiodure de fer et manne sont un des auxiliaires les plus utiles de la thérapeutique dans le traitement de la diathèse scrofuleuse. On connaît l'action spécifique de l'iode contre toutes les affections strumeuses : aux propriétés fondantes de ce métalloïde, le fer vient ajouter la puissance de ses forces régénératrices, et la manne, en s'associant au proto-sel ferreux pour le préserver de toute altération subséquente, stimule assez vivement, par son action laxative, les sécrétions muqueuses de l'appareil digestif, pour prévenir la constipation résultant de l'emploi continu du protoiodure de fer.

2407. — POUDRE HÉMATIQUE DU D<sup>r</sup> GUERDER : Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

2408. — PILULES CRONIER, à l'iodure de fer et de quinine. (Voir § 1355.)

2408 bis. — PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS : protoiodure de fer et quassine. Le protoiodure de fer, réunissant les propriétés curatives du fer et de l'iode, agit sur l'organisme de deux façons simultanées qui se complètent et s'enchaînent; aussi

il occupe à juste titre une des premières places parmi les meilleurs ferrugineux, car tandis que le fer aide à la reconstitution des globules du sang, l'iode agit plus spécialement sur les glandes et les tubercules.

Ces Pilules ont sur les autres préparations ferrugineuses le grand avantage d'être très solubles, de facile digestion, et d'être supportées par les personnes prédisposées à la constipation : elles sont conséquemment tolérées par les estomacs les plus délicats et les plus faibles.

Chaque pilule renferme exactement cinq centigrammes de protoiodure de fer et un milligramme de quassine.

2409. — PILULES DE PROTOIODURE DE FER DE VÉZU. (Voir § 736.)

2410. — BISCUITS DU D<sup>r</sup> CHAUVIN, anti-syphilitiques. Chaque biscuit contient un centigramme d'albuminate de mercure, préparation hydrargyrique la plus facilement assimilable. (Voir § 2469.)

2411. — DRAGÉES DÉPURATIVES IODURÉES DU D<sup>r</sup> GIBERT. (Dragées de Boutigny-Duhamel.) (Voir § 2472.)

2412. — ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN. Tonique, dépurative. (Voir §§ 20 et 629.)

2413. — GRANULES ET SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA DE J. LÉPINE. (Voir § 1257.)

2414. — SIROP DE BOCHET, DU SERPENT, DE LYON. (Voir § 997.)

2415. — SIROP DU D<sup>r</sup> ALMAS. Sirop concentré de salsepareille composé. « La diathèse scrofuleuse, a dit Ricord, est une des formes les plus fréquentes de la syphilis héréditaire. » Comme cette dernière maladie, la scrofule se manifeste par l'engorgement des ganglions lymph-

tiques; il semble donc naturel et rationnel que le traitement par la **salsepareille** et ses succédanés, médication préconisée de longue date contre les affections syphilitiques, puisse être également appliquée à la guérison des scrofules. Le **Sirop du D<sup>r</sup> Almas** répond à toutes ces indications.

La **Dose** est de quatre cuillerées à bouche par jour pour les adultes, au commencement du traitement; cette dose pourra être portée à six ou huit cuillerées. Pour les enfants, on donnera des cuillerées à café.

**2416. — SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ DE QUET AINÉ.**

Le **Sirop concentré de salsepareille de Quet aîné** est un dépuratif entièrement végétal, agréable au goût, ne fatiguant pas l'estomac, d'une composition toujours identique et pouvant être employé en toute saison. Son action est certaine dans le traitement des affections dartreuses (*eczéma, herpès, acné, lichen, impétigo, teigne, etc.*), de la syphilis, de la scrofule, en un mot, dans tous les cas où l'emploi d'un dépuratif est indispensable.

**2417. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES.**  
(Voir § 1000.)

**2418. — DRAGÉES DE DESLAURIERS,** à l'iodure de potassium, à 25 centigrammes de sel pur, rendu complètement inaltérable, et sans action irritante sur la muqueuse stomacale.

**2419. — DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ DE L. FOUCHER** (*d'Orléans.*) (Voir § 2475.)

**2420. — PILULES DE PEPSINE PURE ET D'IODURE DE FER DE HOGG.** (Voir § 513.)

**2421. — PRODUITS IODÉS DE E. MORIDE,** lauréat de l'Institut. (Voir § 522.)

2422. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

2423. — SIROP IODO-TANNIQUE DE GUILLIERMOND.  
Dose : Suivant l'âge, de 1 à 4 cuillerées par jour.

2424. — SIROP D'IODURE DE POTASSIUM JOMIN, à l'écorce d'oranges amères. Ce sirop doit son succès aux soins apportés à sa spécialisation; sa composition, toujours identique, et son mode de préparation, expliquent ses effets thérapeutiques constants et la facilité avec laquelle il est supporté par l'estomac.

2425. — SIROP DU D<sup>r</sup> CHRESTIEN : Salsepareille et iodeure de potassium. (Voir § 18.)

2426. — SIROP DE RAIFORT IODO-PHOSPHATÉ DE J. GARNIER : Contient par cuillerée à bouche 50 centigrammes de lacto-phosphate de chaux et 2 centigrammes d'iode dissous dans le sirop anti-scorbutique du Codex; préparation rationnelle remplaçant avec avantage l'huile de foie de morue. (Voir § 1527.)

2427. — GOUDRON VERNE soluble. Liqueur, dragées. (Voir §§ 451 et 1253.)

2428. — SACCHAROLÉ DE GOUDRON ROUSSIN (en boissons.) (Voir § 455.)

2429. — ÉLIXIR CHAPÈS, phosphate de chaux assimilable et vin de Lunel. (Voir § 2335.)

2430. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

2431. — LIQUEUR NUTRITIVE DU D<sup>r</sup> VINDEVOGEL, au lacto-phosphate de chaux et teinture iodurée de salsepareille.

2432. — VIN DE BARABEAU, peptone arsénio-phosphatée. (Voir § 2168.)

2433. — LA PEPTONE DEFRESNE est le reconstituant par excellence. (Voir § 77.)

2434. — HUILE DE FOIE DE MORUE PANCRÉATIQUE DEFRESNE. (Voir § 524.)

2435. — JUS DE BIFTECK DU D' ROUSSEL. (Voir § 837.)

2436. — EAUX MINÉRALES DE PRECHACQ (Landes). Eaux chlorurées sodiques froides.

2437. — EAUX MINÉRALES DE SAINT-LOUBOUER (Landes). Eaux sulfurées calciques (19°.)

2438. — EAUX MINÉRALES DE SALINS (Jura). Eaux chlorurées sodiques bromurées froides, eaux mères, sels d'eaux mères.

2439. — EAU MINÉRALE DE SIERCK (Lorraine). Les médecins de Metz, de Strasbourg et de Paris ont toujours recommandé contre la diathèse scrofuleuse, l'eau minérale de Sierck (Lorraine), chlorurée, calci-sodique (12 grammes) et très riche en brome.

2440. — GRANULES SULFUREUX CHANTEAUD, DE VENDOME. (Voir § 272.)





## SPERMATORRÉE

Régime fortifiant; toniques amers; noix vomique; strychnine; bromures alcalins; traitement de la blennorrhagie chronique; cubébe; copahu; ratanhia; gurjum; santal, etc.; Bromure de camphre.

2441. — ÉLIXIR DE COLOMBO DE GIGON.  
(Voir § 848.)
2442. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)
2443. — GRANULES LECOCQ : Hypophosphite de strychnine, à un demi-milligramme.
2444. — GRANULES LECOCQ : Sulfate de strychnine, à un demi-milligramme.
2445. — SIROP DE HENRY MURE, au bromure de potassium. (Voir § 1309.)
2446. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)
2447. — CAPSULES RAQUIN, au baume de copahu.
2448. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> DELATOSSE, aux baumes du Brésil et de Tolu. (Voir § 421.)
2449. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> HECQUET, au sesqui-bromure de fer. (Voir § 210.)
2450. — CHOCOLAT GRANULÉ G<sup>ve</sup> HAYEM, ferrugineux au quinquina. Le chocolat ordinaire étant essentiellement composé d'aliments gras qui sont absorbés par les intestins,

il lui manque un tonique pour devenir un reconstituant. Associé au quinquina et au fer, il devient, sous un très petit volume, un des éléments de nutrition des plus utiles et des plus parfaits. On ne peut trouver d'association plus heureuse que celle du chocolat, du quinquina et du fer.

Le quinquina jaune calisaya, qui sert à sa fabrication, étant dosé à 30 grammes d'alcaloïdes par kilogramme, il en résulte que chaque déjeuner contient un gramme de quinquina, et, par conséquent, trois centigrammes d'alcaloïdes.

Les principes nutritifs particuliers au chocolat, c'est-à-dire le cacao et le sucre, ajoutent leurs propriétés reconstituantes à l'action fébrifuge du quinquina.

**2451. — APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER.** (Voir § 1996.)

**2452. — DRAGÉES DU D<sup>r</sup> LABOURÉE,** au bromure de camphre. Chaque dragée, exactement dosée, renferme 10 centigrammes de bromure.

Dose : De 4 à 10 dragées par jour, une heure avant ou après les repas. (Voir § 244.)





## SUEURS NOCTURNES

**Sulfate d'atropine** et préparations belladonnées. Agaric blanc, oxyde de zinc; essence d'ail ou ail pilé. **Phosphate de chaux**; **sylphium**; lotions d'eau chaude ou mieux d'eau vinaigrée sur tout le corps; de **salicylate de soude**. — Traitement de la tuberculose (Voir Phthisie); **toniques**; **ferrugineux**; **poudres et farines alimentaires**; **gelées de viande**; dans les cas de fièvre intermittente, **sulfate de quinine**.

2453. — **GRANULES LECOQC** : sulfate d'atropine à un demi-milligramme. Par un procédé mécanique spécial, les **Granules Lecocq** sont mathématiquement dosés; le praticien peut conséquemment compter sur un dosage précis, ce qui lui permet de suivre le traitement indiqué, et de le modifier à son gré.

2454. — **SIROP DE BARBARIN**, reconstituant au phosphate de chaux.

2455. — **SOLUTION DU D' BONNET**, au biphosphate de chaux.

Par ses propriétés d'assimilation et sa nature soluble, le **biphosphate de chaux** doit avoir la priorité sur toutes les autres médications phosphatées à base insoluble, telles que les phosphites et les hypophosphites.

**Dose** : De deux à cinq cuillerées à potage chaque jour après les repas, dans de l'eau rougie ou sucrée.

2456. — **SOLUTION, SIROP, VIN BOURGUIGNON**, au chlorhydrophosphate de chaux. (Voir § 872.)

2457. — **SALICYLATE DE FER ASSIMILABLE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL**. (Voir § 738.)

2458. — FER AUPÉE, phospho-lactate de fer et de chaux soluble (Voir § 216.)

2459. — PILULES CRONIER, à l'iodure de fer et quinine. (Voir § 1355.)

2460. — MUSCULINE GUICHON. (Voir § 178.)

2461. — PEPTONOIDES DE BŒUF DE CARNRICK. (Voir § 354.)

2462. — CAPSULINES DU D<sup>r</sup> BERTHAL, sulfate de quinine, dosé à 10 centigrammes.

2462 bis. — PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER. Phénol salicylé. L'acide salicylique, associé à l'acide phénique, a été une excellente innovation : le D<sup>r</sup> Declat l'a préconisée.

Les propriétés astringentes du Phénol Leber (employé en lotions fréquemment répétées), ont toujours amené les plus heureux résultats.





## SURDITÉ

En cas d'inflammation du conduit auditif externe, injections à l'eau de morelle, noyer, **goudron**, saponaire; huile d'amandes douces, glycérine, **basilic**; éther; chloral, **acide phénique**, **thymol**, térébenthine, hyposulfite de soude, **acide salicylique**, borate de soude. En cas d'angine granuleuse, en rapport avec la diathèse herpétique, **eaux sulfureuses**, fumigations pharyngées avec les plantes aromatiques; arnica, valériane, bains d'air comprimé. — Cathétérisme de la trompe et insufflation d'air; dans les cas de surdité nerveuse, électricité (pôle + dans l'oreille remplie d'eau, et pôle - sur la nuque). — Suivant les indications, **toniques**, **reconstituants**; huile de foie de morue; iodiques; antispasmodiques.

2463. — **SUC DE BASILIC CLAUSS**. Le suc de l'*ocimum basilicum* a été introduit dans la thérapeutique à la suite d'un rapport fait par un médecin de la marine sur les propriétés remarquables de cette plante; les Indiens la connaissent sous le nom de « **kali-teulsi** », et ils en emploient le suc pour guérir les affections du tube auditif. **M. Clauss**, à la suite d'études spéciales sur ce produit, est parvenu à rendre ce suc inaltérable.

MODE D'EMPLOI : Avoir soin de faire préalablement une injection émollissante dans le conduit auditif, s'il y a accumulation de sérosités; y instiller ensuite 5 gouttes du liquide, ou toucher le fond de l'oreille au moyen d'un pinceau imbibé de liquide, et recouvrir ensuite d'un tampon d'ouate, deux fois par jour.

2464. — **APPAREILS ÉLECTRO-MÉDICAUX DE GAIFFE**.  
(Voir § 2388.)

2465. — **EAUX MINÉRALES DE LA CAILLE**. (Haute-Savoie). Eaux sulfureuses alcalines.

2466. — EAUX MINÉRALES D'URIAGE. (Isère). Eaux chlorurées sodiques sulfureuses (27°).

2467. — EAUX MINÉRALES DE VERNET (Pyrénées-Orientales). Eaux sulfurées sodiques (18° à 58°).





## SYPHILIS

Préparations mercurielles et bains de sublimé, surtout chez les enfants; injection de peptone mercurique ammonique; à l'intérieur, préparations mercurielles et iodure de potassium; traitement mixte; sirops dépuratifs et sudorifiques. En cas de SYPHILIS CÉRÉBRALE, iodure de potassium à haute dose. Alimentation tonique et reconstituante, préparations de quinquina, fer, etc. — Eaux minérales iodurées, sulfureuses et arsenicales.

2468. — PEPTONE HYDRARGYRIQUE AMMONIQUE DELPECH, comme nouveau traitement de la syphilis. (Voir : *Mémoire du Docteur Martineau, de l'Académie de Médecine*). La solution de Peptone hydrargyrique Delpech, s'emploie en injections hypodermiques et renferme par gramme, 10 milligrammes de sublimé combiné à la peptone : elle ne donne lieu à aucun accident; plus de 120.000 injections faites avec succès depuis 1881, soit à l'hôpital, soit dans la clientèle privée, font de ce médicament un agent thérapeutique des plus puissants.

Le D<sup>r</sup> Martineau recommande aussi le Sirop et le Soluté glycéринé de peptone hydrargyrique de Delpech, remplaçant la liqueur de Van Swieten, ainsi que les Pilules de peptone hydrargyrique de Delpech, dosées à 5 milligrammes de sublimé combiné à la peptone.

2469. — BISCUITS DU D<sup>r</sup> CHAUVIN. (Biscuits anti-syphilitiques). Ces biscuits anti-syphilitiques, exactement dosés, contiennent chacun 1 centigramme d'albuminate hydrargyrique; l'une des préparations les plus assimilables conséquemment acceptée par les estomacs les plus délicats, et par suite, permettant d'atteindre des doses élevées, et de

continuer la médication jusqu'à la disparition complète des symptômes.

Les **Biscuits du D<sup>r</sup> Chauvin**, s'emploient dans toutes les périodes de la syphilis. Dans les accidents tertiaires, où le traitement mixte a toujours été bien nettement indiqué par les plus grands spécialistes, ils permettent, en les donnant concurremment avec une préparation iodurée, de varier les doses des deux agents thérapeutiques selon l'intensité de l'affection.

**Dose** : Suivant l'âge et la gravité de la maladie, la dose est de 3 à 6 biscuits par jour, et de 1 ou 2 pour les enfants. Les **Biscuits anti-syphilitiques** conviennent également aux enfants en bas-âge ou à l'allaitement; il suffit d'en réduire en poudre un quart ou un cinquième et de délayer ce fragment de biscuit dans du lait.

**2470. — DRAGÉES CABANÈS IODURÉES (Blanches).**  
Chaque dragée contient 50 centigrammes d'iodure chimiquement pur. Il n'y a pas à faire l'éloge de l'iodure de potassium; les **Dragées Cabanès** se recommandent parce qu'elles sont inaltérables, ce qui n'avait pas été obtenu jusqu'à ce jour. Les malades les tolèrent mieux que les solutions désagréables de ce sel, dans les adénites, rhumatismes chroniques, anthrax et principalement la diathèse syphilitique.

**Dose** : 2 à 8 dragées par jour, selon la gravité des cas.

Pour les femmes et les enfants, auxquels il n'est pas nécessaire de donner de si fortes doses de sel, les médecins voudront bien prescrire, de préférence, les **Dragées de Cabanès iodurées (Blanches)** à 25 centigrammes.

**2471. — DRAGÉES CABANÈS BI-IODURÉES (Roses).**  
Chaque dragée contient rigoureusement 5 milligrammes de bi-iodure et 25 centigrammes d'iodure de potassium et correspond exactement à une demi-cuillerée de **Sirop de Gibert**; les grands syphiliographes des hôpitaux du Midi et

de Saint-Louis : **Gibert, Bazin, Ricord, Simonet, Mauriac, Jamin**, ont prescrit ces dragées à leurs malades ; c'est le médicament le plus énergique contre les accidents secondaires. La forme de dragée a l'avantage de masquer la saveur désagréable du sel hydrargyrique.

Dose : 2 à 4 par jour, prises au moment des repas.

**2472. — DRAGÉES DÉPURATIVES IODURÉES DU D<sup>r</sup> GIBERT.** (Dragées de Boutigny-Duhamel). Renfermant 25 centigrammes d'iodure de potassium pur et 5 milligrammes de bi-iodure, correspondant à une demi-cuillerée à bouche de **Sirop de Boutigny** ; elles ont sur ce dernier, le grand avantage d'être d'un très petit volume et d'un emploi très commode et agréable. Elles se conservent indéfiniment.

**2473. — PILULES AU SUBLIMÉ ET AU GLUTEN DE CABANÈS.** Chaque pilule contient rigoureusement 1 centigramme de sublimé ; ces pilules étaient recommandées par le regretté **Docteur Simonet**, de l'hôpital du Midi, qui en ordonnait jusqu'à 6 par jour à ses malades sans avoir à noter le moindre accident, tels que salivation, etc.

Dose : Une à six pilules par jour selon la gravité des cas.

**2474. — DRAGÉES DE DESLAURIERS,** à l'iodure de potassium. (Voir § 2418.)

**2475. — DRAGÉES D'IODURE DE POTASSIUM CALCINÉ DE L. FOUCHER** (d'Orléans). Grâce à la purification que **M. Foucher** fait subir à son iodure, en le calcinant, il est d'une innocuité absolue ; il peut être administré, aux estomacs les plus susceptibles, à haute dose, et aussi longtemps que l'exige le traitement, sans avoir à redouter les accidents que détermine souvent la solution. De plus il ne produit ni salivation, ni constriction à la gorge.

Dose : Chaque dragée contient 25 centigrammes d'iodure de potassium.

2476. — GRANULES ET SIROP D'HYDROCOTYLE ASIATICA DE J. LÉPINE. (Voir § 1257.)

2477. — PILULES CRONIER, à l'Iodure de fer et quinine. (Voir § 1355.)

2478. — SIROP DE BOCHET, IODÉ, DE BERTRAND AINÉ. (Voir § 1258.)

2479. — SIROP DU D<sup>r</sup> J. CHRESTIEN, salsepareille iodurée. Chaque cuillerée à potage renferme 40 centigrammes d'iodure de potassium et chaque cuillerée à café en contient 10 centigrammes. (Voir § 18.)

2480. — SIROP DU D<sup>r</sup> ALMAS. Sirop concentré de salsepareille composé. Dès le seizième siècle, la salsepareille faisait son apparition dans la matière médicale, comme le remède anti-syphilitique par excellence. Dans les cas où le mercure restait impuissant, la salsepareille opérait des cures indiscutables, d'après les traités et les mémoires des plus célèbres praticiens de l'époque. L'incrédulité de certains sceptiques ne prévaudra jamais contre des observations vraies et précises, seulement, il faut que la salsepareille soit de bonne provenance, que la présence de ses principes actifs y soit constatée, et qu'enfin une préparation consciencieuse les conserve et même en développe l'efficacité. Le Sirop concentré de salsepareille composé du D<sup>r</sup> Almas réunit ces diverses conditions qui le recommandent à l'attention du corps médical.

2481. — SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE COMPOSÉ DE QUET aîné. (Voir § 2416.)

2482. — TABLETTES DÉPURATIVES ESCROUZAILLES. (Voir § 1000.)

2483. — DOSIMETRE DESLAURIERS (*Déposé*). Ce verre, de forme allongée et d'un petit volume, donne exactement

toutes les graduations de la cuillerée à café à la verrée ordinaire : il est indispensable pour l'administration des médicaments. *Cuillerées à café, à dessert, à bouche, verrées à liqueur, à Madère, à Bordeaux, ordinaire*).

2484. — FER AUPÉE et THÉOBROME-KINA AUPÉE.  
(Voir §§ 216 et 852.)

2485. — EAUX MINÉRALES D'AVÈNE (Hérault). [Eaux bicarbonatées sodiques arsénicales (27°).

2486. — EAU MINÉRALE DE BONDONNEAU (Drôme). L'Eau minérale de Bondonneau, la seule eau iodurée-gazeuse que l'on connaisse, est employée avec succès dans le traitement de la syphilis.

2487. — EAUX MINÉRALES DE CAMOINS-LES-BAINS (Bouches-du-Rhône). Eaux sulfurées calciques froides.

2488. — EAUX MINÉRALES DE CAUVALAT. (Gard). Eaux sulfurées calciques froides.

